

AUTRUI

par Nicolas Tenaillon

Autrui désigne une autre conscience que la mienne. Cette notion a un sens plus restreint que l'autre, qui peut renvoyer à une chose, à un animal ou, avec une majuscule, à Dieu Lui-même. Liée à la philosophie de la conscience qui naît avec Descartes au XVII^e siècle, la question d'autrui intervient au moment où le sujet se demande comment il peut sortir de la solitude de la conscience (solipsisme) et connaître le monde par le biais de l'intersubjectivité – donc de la relation aux autres. Cette question devient une question morale dès lors que je refuse de faire d'autrui simplement un double de moi-même, un pur alter ego, ou de l'instrumentaliser. Il s'agit en effet de respecter une différence tout en communiquant avec elle, par exemple sur le mode de l'empathie. La question d'autrui intéresse aussi l'anthropologie qui enquête sur la pluralité des cultures et souligne leur irréductible altérité.

Exemples : La déshumanisation de Robinson

Robinson est la figure type de l'homme condamné à la solitude. Dans *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, Michel Tournier propose une relecture de ce personnage mythique. Il y décrit la déchéance de Robinson qui, d'abord, s'impose un code de loi comme s'il vivait en société, puis se conduit comme un animal et même se végétalise en fusionnant avec l'île (il fait l'amour à une fleur !) pour finalement se pétrifier : son dernier plaisir sera le moment où le soleil le « *baigne de ses rayons* ». L'homme, durablement privé de son semblable, finit par n'être plus un homme.

Cet article est réservé aux abonnés de www.philomag.com

© <https://www.philomag.com/bac-philo/autrui>